



PROPAGE

Bilan 2015

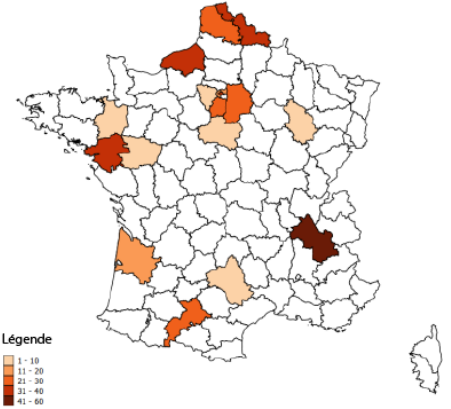
Mobilisation des gestionnaires

365 transects suivis

76 communes

7 143 papillons observés !

18 départements



Merci à tous les participants, 30 transects supplémentaires ont été suivis par rapport à 2014 ! Les régions les plus actives cette année ont été l'Ile-de-France, l'Auvergne-Rhône-Alpes et le Nord-Pas-de-Calais-Picardie.

Nombre de transects suivis par département en 2015



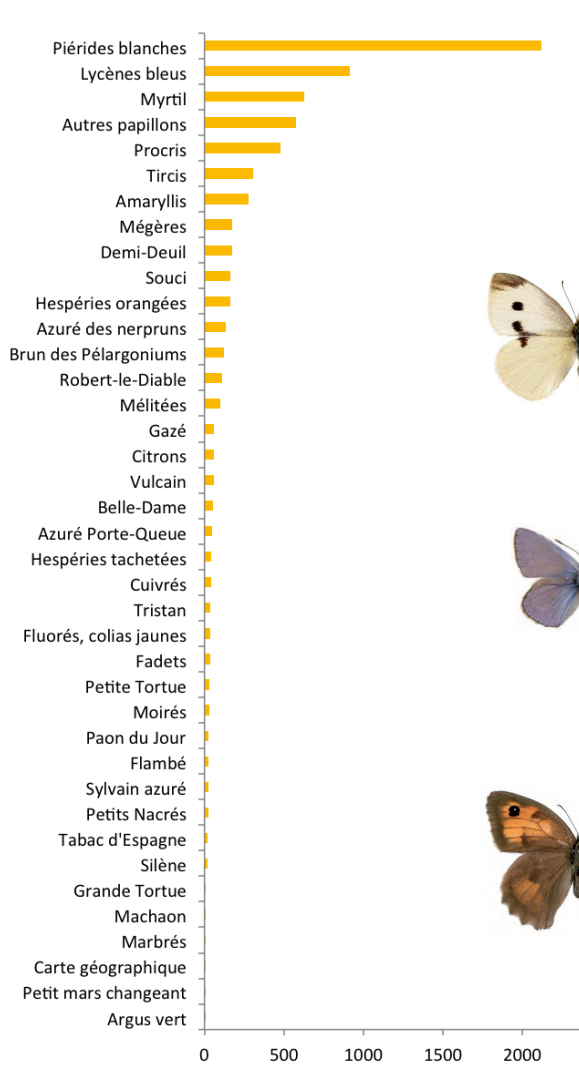
« Nous participons au PROPAGE depuis 2013. Les agents de la collectivité sont très impliqués et intéressés. Ils sont amenés à repenser la gestion qu'ils mènent. Ça marche ! »

Laurence Berasategui, Chargée d'études Biodiversité, Toulouse

Les espèces rencontrées

En 2015, les trois espèces ou groupes d'espèces les plus observés sont les Piérides blanches, les Lycènes bleus et les Myrtils. 7 143 papillons ont été recensés et toutes les espèces proposées dans le protocole ont été observées. En moyenne, entre 6 et 7 individus et entre 2 et 3 espèces différentes ont été observés par passage.

Nombre d'observations par espèce en 2015



Piérides blanches

La piéride est le papillon le plus commun que l'on retrouve dans de nombreux habitats, des jardins aux prairies, champs cultivés, lisières de bois, friches. Les Piérides sont sans conteste les papillons les plus communs aux abords des villes et dans les jardins, car un certain nombre de plantes cultivées constituent les plantes hôtes de leurs chenilles.



Lycènes Bleus

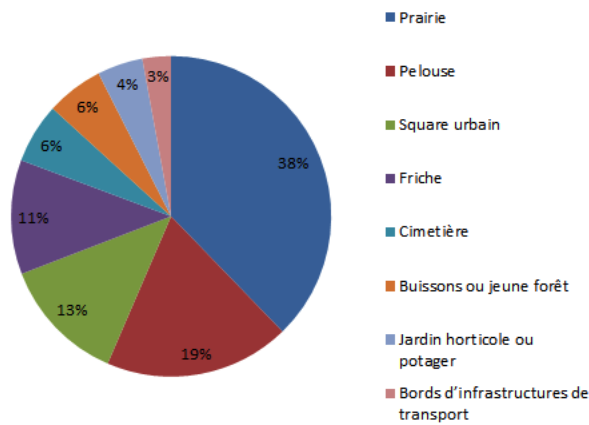
L'Argus bleu (ou Azuré commun) est le plus répandu de la famille nombreuse des Lycènes bleus, au sein de laquelle il est souvent difficile de distinguer les espèces. Il est présent de l'Afrique du nord à l'Asie en passant par l'Europe. Mâles et femelles papillonnent dans les prairies. On les observe souvent en tandem tête-bêche : ils s'accouplent et butinent en même temps.



Myrtil

Le Myrtil, très répandu dans les prairies jusqu'en moyenne montagne, se rencontre également dans les parcs urbains, lorsque les étendues d'herbe ne sont pas tondues à ras régulièrement. Il est facile de l'observer lorsqu'il butine, de préférence sur les fleurs bleues ou mauves, comme celles des chardons, des scabieuses et des centaurees.

Les habitats suivis



Le milieu le plus observé est la prairie. Les autres habitats les plus observés sont ensuite les pelouses et les squares urbains. Les « Bords d'infrastructures de transport » sont toujours les habitats les moins suivis avec les « Jardins horticoles ou potager » et les « Buissons ou jeunes forêts ».

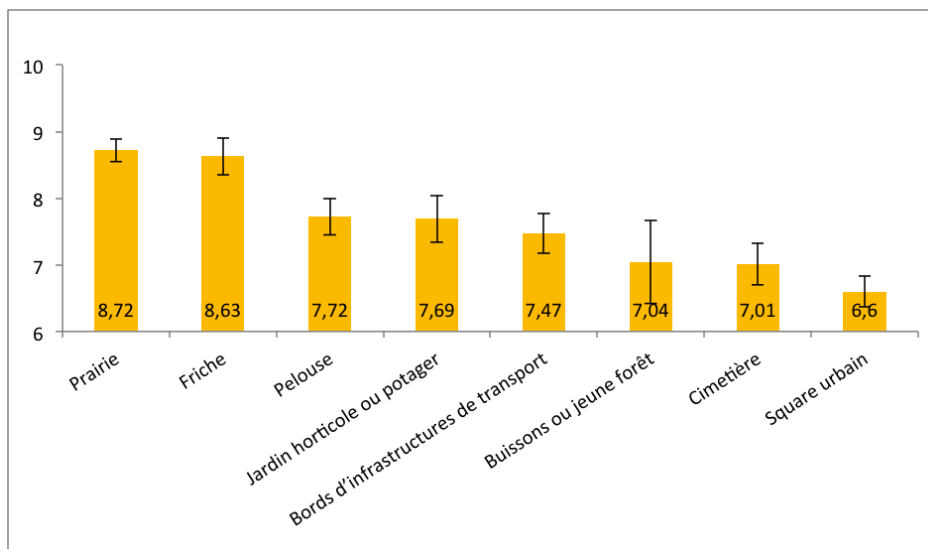
N'hésitez pas à réaliser des transects dans ces zones, cela nous permettra d'avoir des informations plus précises sur la qualité de ces milieux pour les papillons.

Répartition des habitats suivis en 2015

L'indice de qualité par habitat

Afin d'évaluer quels sont les habitats et les modes de gestion les plus favorables à la biodiversité, un indice de qualité a été créé. Son calcul prend en compte plusieurs facteurs : la sensibilité du papillon à l'urbanisation, le nombre de papillons observés, total et par espèce, et le nombre d'espèces différentes observées. Ainsi plus l'indice est élevé, plus l'habitat est favorable aux papillons.

Indice de qualité par habitat en 2015



Avec ces résultats, les habitats qui semblent être les plus favorables en France aux papillons de jour sont les prairies et les friches. Les moins favorables semblent être les buissons ou jeunes forêts et les cimetières.

Astuce : afin de situer la qualité de vos sites, comparez l'indice de vos transects à ces indices nationaux.

La journée d'échange et de restitution autour des protocoles Propage et Florilèges-prairies urbaines

Une journée de restitution commune des résultats des observatoires Florilèges et Propage (suivi des papillons communs dans les espaces verts) s'est tenue le 15 décembre 2015 au MNHN. Durant cette journée des retours d'expérience sur les animations locales ont été riches d'enseignements :

Nord Nature Chico Mendes - projet Biodivert : un relais local pour les programmes Florilèges et Propage



Julie Chauvigné travaille pour l'association Nord Nature Chico Mendes qui propose aux collectivités un accompagnement en matière d'aménagement et de gestion écologique. Afin de contribuer à l'effort de connaissance, et d'apporter une réponse aux acteurs du territoire désireux d'en savoir plus sur l'état de leur patrimoine naturel, l'association s'est proposée de mettre au point un outil de suivi et d'évaluation de la biodiversité qui soit au service des collectivités.

Le projet Biodivert a été mené en 2014 et 2015 par l'association Nord Nature Chico Mendès dans 5 communes de la région Nord Pas de Calais (Arques, Brebières, Dunkerque, Lens et Lille). Ce projet avait pour objectifs de déterminer l'impact de la gestion sur la biodiversité en ville et de poursuivre le suivi de cette biodiversité dans les espaces verts des collectivités. Il a permis de suivre durant 2 ans 3 groupes d'espèces (les papillons de jour, les oiseaux et la flore) par la mise en place de différents protocoles (Propage, Florilèges prairies-urbaines, EPS et Transect de quadrat).

Les résultats obtenus ont permis de montrer que les papillons de jour sont réellement impactés par la gestion des sites suivis. La richesse des papillons est significativement plus importante dans les sites en gestion extensive par rapport aux sites en gestion intensives, mais les sites en gestion différenciées ont une richesse presque équivalente à ceux en gestion extensive, ce qui est très encourageant pour les gestionnaires.

Les inventaires botaniques, quant à eux, ont pu mettre en évidence, de façon significative, que la gestion employée a un impact sur la richesse floristique du milieu. De plus, le type de gestion (intensive ou extensive) engendre une composition spécifique différente (pelouse ou prairie). En effet, une gestion extensive permet à un plus grand panel d'espèces de s'exprimer. Les résultats nécessitent d'être renforcés avec une troisième année de suivi. Ces suivis naturalistes ont permis de répondre à certaines interrogations concernant la gestion différenciée mais également de poser des bases pour une réflexion

plus poussée sur la composition du paysage et la place d'une gestion extensive favorable à la biodiversité en ville.

Les référents biodiversité du service espace vert la ville de Nantes, des observateurs de terrain pour les sciences participatives

Avec plus de 1000 hectares d'espaces verts à gérer et 500 agents, le service espace vert de la ville de Nantes met en place des dispositifs de formation et d'information. Toutes les équipes de quartier ont suivi une formation à la biodiversité. Chaque équipe possède un référent biodiversité qui sera l'interlocuteur privilégié pour l'observation de la biodiversité et la mise en place de protocoles. La saisie des données est centralisée. Il y a aujourd'hui 60 référents biodiversité qui échangent régulièrement sur leurs pratiques et leurs observations. La mise en place du protocole Propage a eu un grand succès avec 60 transects qui sont suivis chaque année par les agents. Les jardiniers qui suivent ces programmes ont cependant besoin de retours réguliers pour continuer à faire chaque année les inventaires.

Concernant la flore urbaine, la ville de Nantes s'appuie sur les élèves de l'école de Botanique qu'elle a créée. L'association des anciens élèves participe notamment à Sauvages de ma rue et ces observateurs botanistes organisent régulièrement des sorties botanique urbaine.

Pour former les agents des collectivités, Romaric Perrocheau cite le CNFPT comme partenaire important. Chaque année des formations à la botanique sont organisées pour les agents des collectivités. Les sciences participatives telles que Florilèges - prairies urbaines proposent des outils "clé en main" pour apprendre à faire un inventaire. Les objectifs appliqués de compréhension des liens entre mode de gestion et composition floristique sont bien perçus par les gestionnaires. Enfin, la ville de Nantes s'appuie pour sa stratégie biodiversité sur un Conseil Nantais de la Nature en Ville auquel participe des scientifiques. Ces liens entre gestionnaires et scientifiques sont indispensables sur le sujet de la biodiversité qui reste encore complexe à aborder. Les sciences participatives gestionnaires et grand publics contribuent à améliorer la connaissance de la biodiversité locale et à sensibiliser les acteurs, Nantes au travers d'événements tels que les 24h de la biodiversité s'investi depuis plusieurs années dans ces programmes

La mise en place des protocoles gestionnaires sur les prairies du parc Départemental du Sausset

Vincent Gibaud, chef du service du parc du Sausset

Le parc Départemental du Sausset est l'un des 8 parcs gérés par le Département de la Seine-Saint-Denis. Espace remarquable en plein cœur de ville, il constitue un des 15 sites du réseau Natura 2000 du territoire au titre de la protection de 12 oiseaux rares.

Ses aménagements paysagers, dessinés par les Paysagistes Michel et Claire Corajoud, permettent aux visiteurs et usagers du parc de découvrir 4 ambiances différentes. L'ensemble de ces espaces est géré de façon différenciée et écologique afin de favoriser au maximum la biodiversité. Ce parc constitue d'ailleurs un réservoir de nature d'importance pour la trame verte et bleue à l'échelle Départementale et Régionale.

Le parc est également un site d'expérimentation pour le secteur de la recherche en écologie. Il a été site expérimental pour les travaux de thèse de Benjamin Bergerot sur le fonctionnement des communautés de papillons en milieu urbain, mais également le premier site testé pour le lancement du Propage en 2009 avec la ville de Paris.

Le propage est d'ailleurs un outil important pour les gestionnaires du parc : les données récoltées et leur interprétation à permis d'affiner le plan de gestion des prairies du parc, mais c'est également un très bon outil de sensibilisation des agents sur le parc et de partage d'une culture commune des pratiques de gestion. En effet, ce sont à la fois des écogardes, des techniciens et des animateurs nature qui réalisent les relevés du Propage sur le site.

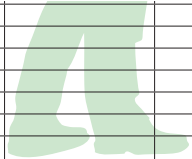
Dans le même objectif d'amélioration des pratiques pour favoriser la biodiversité, les parcs de la Seine-Saint-Denis lancent en 2012 un groupe de travail sur les prairies. Ils souhaitent avoir un outil pour évaluer la qualité des prairies urbaines. Le Département, en partenariat avec le CBNBP, le MNHN, Plante&Cité et Natureparif a donc construit le protocole Florilèges-Prairies urbaines afin de répondre à ce besoin. Le parc du Sausset a fait parti des premiers sites pilotes pour tester ce protocole dès 2014 sur une prairie éco pâturée par des bovins.

Concrètement ce protocole est très apprécié des gestionnaires car il a été construit à partir de leurs propres sollicitations et les formations dispensées complètent l'accompagnement technique sur le terrain. L'agent du parc du Sausset qui a réalisé le suivi a eu la chance de suivre la formation de l'Ecole Régionale de Botanique (ERB) organisé par Natureparif et était donc autonome pour faire les relevés. Le parc a également noté qu'à plusieurs on passe moins de temps sur le terrain et que le relevé est plus agréable et motivant à réaliser. Enfin, tout comme le Propage, Florilèges-prairies urbaines fournit aux gestionnaires un outil de suivi de la qualité des milieux prairiaux. A terme il permettra d'évaluer les impacts des modes de gestion (fauche, éco pâturage...) et de mieux calibrer ses plans de gestions. C'est aussi un outil de sensibilisation et de formation pour les agents qui sont très demandeurs d'outils de reconnaissances des plantes communes.

Enfin, les séances de restitution comme celle à laquelle nous participons aujourd'hui permettent de valoriser le travail des agents mais également de partager les expériences de chacun et d'être dans une démarche d'amélioration continue des pratiques de gestion.

Evolution des outils du protocole

En 2015, la fiche terrain a été revue cette année afin de faciliter la détermination des conditions météorologiques (vent, couverture nuageuse) par les gestionnaires.

Grande Tortue	<i>Nymphalis polychloros</i>		
Petite Tortue	<i>Aglais urticae</i>		
Tabac d'Espagne	<i>Argynnis paphia</i>		
Carte géographique	<i>Araschnia levana</i>		
Petits Nacrés	<i>Issoria, Clossiana</i> spp.		
Mélités	<i>Melitae et Melicta</i> spp.		
Autres papillons			

* Couverture nuageuse :  Ciel dégagé  Soleil voilé 0/25% 25/50% 50/75% 75/100%

** Force du vent :  0 km/h 1-5 km/h 6-11 km/h 12-19 km/h 20-28 km/h 29-38 km/h

Un panneau de communication personnalisable



Lors de la journée du 15 décembre, il y a eu une demande pour un panneau de communication. Sachez que depuis 2014, un panneau de communication est disponible sur le Propage. Nous vous fournissons le fichier Haute Définition de ce beau panneau au format A1. Nous pouvons également vous le personnaliser avec le logo de votre choix. N'hésitez pas à nous le demander pour valoriser vos actions auprès des usagers des sites. Ecrivez-nous sur :

propage@noe.org

Perspectives pour 2016

Lors de la journée de restitution des résultats le 15 décembre 2015, un atelier de consultation des participants par post-it a permis de proposer des perspectives d'amélioration. Parmi les nombreuses propositions, une vidéo de présentation du protocole s'avère nécessaire. Le département de la Seine Saint Denis étudie la possibilité de son développement.

Plusieurs personnes ont manifestées le besoin d'avoir des outils à destination des décideurs, notamment les élus, ce que nous pourrions rédiger dans le courant de l'année.

Nous avons identifiés de nombreuses demandes de votre part et voici ce que nous avons prévu de réaliser en 2016 sur le Propage :

- mener une réflexion sur la refonte de la fiche habitat (revoir les catégories et le descriptif de chaque habitat).
- mise en ligne d'un quizz papillons pour vous entraîner à les reconnaître avant que la saison ne commence !
- mise en place d'une formation courant mai pour les nouveaux observateurs et ceux qui souhaitent un petit rappel.
- révision de la fiche terrain (de petites modifications seront apportées).

Toutes les demandes concernant les outils numériques, comme l'amélioration des sites de saisies, de développement d'applications mobiles, la communication entre les bases de données, les restitutions des résultats automatiques locaux feront l'objet d'un travail avec le projet « 65 millions d'observateurs ». En attendant, nous avons prévu de revoir le format de l'export des données pour vous permettre une interprétation plus simple du fichier.

Enfin, suite aux demandes sur les besoins d'avoir un nouvel outil de reconnaissance des papillons, un guide sur les papillons devrait être disponible au printemps 2016 pour la nouvelle saison !

